

AU BON SENS & À L'ENDROIT N° 39

« LE SOMMEIL DE LA RAISON PRODUIT DES MONSTRES »

Cardinal G-L Müller • 29 juillet 2024 www.kath.net

"J'appellerai le pape à la première occasion pour partager avec lui l'immoralité commise contre le monde chrétien et contre tous les chrétiens. Les Jeux olympiques ont été utilisés comme un outil de perversion qui corrompt la nature humaine. Macron m'avait invité. J'ai dit que je pouvais venir. Mais ma petite-fille de 13 ans m'a dit de ne pas y aller, [...] qu'ils y organiseraient une manifestation LGBT. Elle m'a montré des images sur Instagram. Pouvez-vous imaginer qu'un événement sportif censé unir les gens ait été ouvert avec hostilité envers les valeurs du genre humain ? Ce qui s'est fait à Paris est un projet visant à ramener les humains à un niveau plus bas que les animaux." Tels sont les propos non d'un catholique franchouillard mais du président turc Erdogan interrogé par la presse sur la scène d'ouverture des JO à Paris qui hésitait entre orgies romaines dont Caligula et Sardanapale auraient eu honte, et haine perverse et perfide du christianisme. Mélenchon, autre catho bigot bien connu, a avoué "Je n'ai pas aimé la moquerie sur la Cène chrétienne, dernier repas du Christ et de ses disciples, fondatrice du culte dominical." au moment où le Cardinal Bustillo jouait au ravi innocent à France-bleu corse : "L'auteur ne pensait pas à la Cène de Vinci mais à une scène mythologique et païenne. Beaucoup de prêtres et de personnes ont réagi de manière parfois disproportionnée à cette polémique selon moi gratuite et malvenue.", propos démentis par l'auteur lui-même Thomas Joly, se glorifiant d'avoir parodié la Cène. La Conférence Episcopale de France sur le même niveau de servilité que ledit cardinal a publié une note extasiée devant la beauté du spectacle, qui "déploie profondément", en passant et en vitesse, "certaines outrances de quelques scènes." Le quotidien de l'épiscopat italien, Avvenire, a des passages plus incisifs : "quel sens y a-t-il à devoir vivre chaque événement planétaire, qui plus est sportif, comme s'il s'agissait d'une Gay Pride ?" « Pourquoi ce besoin obsessionnel de brandir à tout prix la bannière de la 'diversité' et d'accrocher à leur cou des médailles qui deviennent d'inélégants colliers bisexuels que l'on fait miroiter au monde. Et puis se moquer de La Cène (pauvre Léonard, qui ici [en France] au Château du Clos Lucé était déjà mort en 1519, année non olympique) avec un apostolat de drag queens qui fait passer les danseuses du Moulin Rouge pour des écolières : une offense gratuite et de mauvais goût non seulement à l'art, mais aussi et surtout à la sensibilité religieuse de beaucoup, en contraste évident avec la volonté affichée (mais unilatérale) de protéger toute croyance, toute préférence ou toute orientation ?"

A ce jour le seul commentaire, parmi les responsables d'Église, du Cardinal Müller est à retenir pour sa pertinence et sa clarté. [On notera que de nombreux pays ont arrêté la retransmission ou ont fait des coupures ; que le CIO, contraint et forcé par la taille mondiale des réactions, a dû faire une espèce de communiqué d'excuses mais qu'il a surtout immédiatement retiré de youtube la vidéo et tous ses replays -pour empêcher que suite à la polémique, les braves gens n'aillent voir... et découvrent le pot aux roses, que tous les médias français cachent aux français]

Les exhibitions totalement déshumanisées des idéologues LGBT lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques, bafouant non seulement la dernière Cène de Jésus, mais aussi leur propre dignité, sont à l'évidence liées à la campagne jacobine de déchristianisation de la France. Au plus fort de cette frénésie anti-chrétienne, le 10 nov. 1793, les révolutionnaires français ont fait entrer dans la cathédrale Notre-Dame de Paris une femme dénudée sous les traits de la déesse Raison et se sont livrés sur l'autel à leurs perversions sexuelles.

Les obscénités blasphématoires contre la religion sont inextricablement liées à la violence physique et psychologique contre les croyants chrétiens. Parce que le « culte de la raison et de la liberté » est inextricablement lié à la Grande Terreur, dont des centaines de milliers et des

millions d'innocents ont été victimes dans les systèmes totalitaires athées. C'est une constante, depuis les Jacobins, maîtres de la guillotine, en passant par le fascisme et le communisme, jusqu'à la situation actuelle, où les chrétiens sont la communauté religieuse la plus persécutée au monde.

En Occident, l'idéologie woke a des racines explicitement athées, elle est profondément caractérisée par la haine de Jésus-Christ et marquée par les pires incitations à l'encontre de l'Église catholique. Elle se traduit par une discrimination à l'égard des chrétiens, par des paroles et des actes violents, allant jusqu'au crime contre l'humanité, par exemple lorsque des enfants sont retirés à leurs parents par décision de justice si ces derniers n'autorisent pas les mutilations génitales, et tout cela sous l'euphémisme d'« *autodétermination de son genre* ».

Les autorités françaises justifient ces productions antichrétiennes et inhumaines par l'idéologie de la laïcité, qui, loin de signifier la neutralité religieuse de la part de l'État, n'est qu'un nom de code pour la violation brutale du droit de l'homme à la liberté de religion et de conscience.

Les gens s'enthousiasment devant l'inclusion de personnes « woke » dans un pays où, depuis 200 ans, les catholiques sont systématiquement exclus de la vie publique et méchamment discriminés. Ils ne se rendent pas compte qu'ils ont laissé traîner dans la boue l'honneur de la France qui, en tant que pays et en tant que culture, doit tout au christianisme, et qu'ils y ont eux-mêmes contribué, dans un moment d'aberration mentale. Le mépris de la religion et de la conscience conduit nécessairement à la terreur psychologique et à la violence.

Les autorités françaises et olympiques devraient en tenir compte en regardant le tableau de Francisco Goya de 1797 : 'Le sommeil de la raison engendre des monstres'.

Dans la mythologie, Saturne, ou Chronos, est le descendant du dieu de la terre Uranus et de Gaïa, il est l'icône de la nouvelle religion climatique et signifie en termes simples que tout est dépassé et décomposé. Avec le temps, même les idéologies néo-païennes.

L'apôtre Paul décrivait déjà les conséquences suicidaires du mépris de la raison ouverte à Dieu, lorsque la puissance éternelle de Dieu et sa propre divinité sont niées. « *C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté selon les désirs de leur cœur, de sorte qu'ils déshonorent leur corps par leurs actions.* » (Romains 1,24).

Le simulacre de la Cène par des acteurs spirituellement déracinés et gravement perturbés, ainsi que par leurs instigateurs et leurs sponsors, était un acte de terrorisme spirituel qui se retourne contre ceux qui l'ont perpétré.

Les derniers mots de Pierre Verniaud, le chef des Girondins, sur l'échafaud, furent ceux-ci : « *La révolution est comme Saturne, elle dévore ses propres enfants et finit par engendrer le despotisme avec tous ses méfaits* »

Et les jacobins, qui poussent la révolution culturelle antichrétienne à son paroxysme, ne tardent pas à les suivre.

Pensons à la Parole novatrice de Dieu, qui dépasse toute sagesse humaine et qui donne aussi l'espoir que ces hommes méchants puissent sortir de la prison de leur perversion et de leur stupidité : « *Je ne me réjouis pas de la mort des méchants, mais je me réjouis que les méchants se détournent de leur conduite et qu'ils vivent. Repentez-vous de votre perversité !* » (Ez 33, 11)